

131. Rien du tout...

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 131. Rien du tout..., 1994/09/19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3473>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 131, 19 septembre 1994 : « Rien du tout... »

Entendu à la « Ertézé » le 7 septembre.

- Vous venez de la Côte d'Ivoire ? C'est beau Abidjan ?
- Madame, c'est beau !
- Et Conakry, n'est-ce pas que c'est beau ?
- Madame, c'est à dire...
- Il faut dire que c'est beau ! N'est-ce pas que c'est beau Conakry ?
- C'est mon pays ici. Mais...
- Bon, ce n'est pas grave. Et votre année scolaire ?
- Madame, j'étais 15è de ma classe
- C'est formidable, vos parents devaient être contents ?
- Je ne sais pas. Moi, je voulais être dans les 5 premiers. Mais j'ai été avant dernier.
- C'est Dieu qui l'a voulu...Quels sont les sites merveil-leux de notre belle

capitale que vous avez visités ? Vous avez dû voir Le Palais du Peuple, le Palais des Nations, le cimetière de Donka.

- Je suis passé devant le cinéma « Liberté » madame. Mais il y avait trop d'eau pour m'arrêter.

- Musique ! Qu'est-ce qui marche fort en ce moment en Côte d'Ivoire ? Ici notre musique démarre fort, très fort. Alors du Alpha Blondy ! Musique ! On est sur « Ercé-èche » poing 9, la radio polygame. A gauche et à droite, on entend la même chose tous les matins en stéréo, jusqu'à midi pour son « Kaloumi di », les rubriques nécro. Bon on y va maintenant. Si on n'a pas retrouvé Alpha, jeune homme, on va vous faire écouter la « vache du mandingue ».

- Madame, votre entretien est « direct et serré » je vous remercie. Je suis pressé de retourner à Abidjan.

- Non, tu resteras jusqu'à la fin. Tant pis pour mon invité de demain.

Je coupais la « Ercé-èche » poing 9. J'avais un rendez-vous avec un ami, Traoré. Heureusement qu'il était fonctionnaire sans bureau. Il n'en voulait à personne. Il était devenu incapable d'être méchant. La méchanceté n'est pas seulement une affaire de cœur, elle est aussi une capacité d'effort physique. Traoré vivait avec d'autres familles qui passaient leur temps à lui emprunter son balai, sa pate dentifrice, son sel, son charbon, sa marmite...Hé Kéla !

- Aujourd'hui, ils sont venus m'emprunter mon savon. Ils se sont tellement servis tous de ma brosse à dent, qu'elle ressemble au derrière d'un chien affamé. Hé Kéla ! Si j'achetais une capote, je suis sûr que ces gens là vont me demander de la partager. A fakoudou !

Je cherchais à le consoler, en lui racontant des histoires du genre « Traoré, ne sois pas pressé, un jour tu seras minus-tre comme les autres, et tu auras tous les jours un balai neuf, un savon inusable, une capote lavable, des voisins inexistant... »

- Arrête Lynx ! Tu veux te foutre de ma gueule ? J'ai près de cinquante ans et je n'ai rien. Je peux continuer à vivre comme ça, pendant cinquante autres années. Dans la merde...À la limite, j'ai peur de posséder tout ce que je souhaite. Si cela arrivait, ce jour-là probablement que je crèverais. Un pauvre peut résister à son malheur, mais pas à son bonheur. En sens inverse, il en va du riche.

Après tout, il avait peut-être raison. Les Gui-néens heureux ayant assumé leur paradis, sont très rares. Les autres au lieu d'assumer, assomment ou consomment. « L'enfer c'est les autres » comme disait Jean-Paul Sartre. La preuve ? Les Pupards fument la PUP, mais interdisent de fumer la Pipe. Il paraît que ce tabac là n'est pas bon. Bâ Banque Route en sait quelque chose. Après tout, la meilleure façon de ne pas vouloir, c'est de ne pas vouloir pouvoir.

Je me suis levé pour faire semblant de vouloir ou de pouvoir quelque chose. Mon problème était de chercher à comprendre pourquoi certains de mes frères n'avaient pas le pouvoir de vouloir. Une tragédie qui conduira à un Rwanda continental. *L'histoire est un arc bandé entre l'intention, la volonté et l'adresse.*

Un escargot qui meurt debout, de sa maison abandonnée un jour, sait que cette maison vide, sera habitée par les rumeurs d'un vent. De la même façon, les échos contemporains nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et de solidarité. Nous sommes non seulement prisonniers de nous-mêmes, mais également prisonniers de nos enfants. Car si un fœtus n'est pas encore un homme ou une femme, c'est déjà un être humain. Mourir dans un ventre ou mourir par terre...*L'assassinat commence par A comme avortement. Une autre façon d'apprendre l'alphabet.*

Justement l'Alphabétisation à outrance, est un danger. D'après le

dictionnaire, l'Alphabétisation est l'enseignement de l'écriture et de la lecture aux éléments analphabètes d'une population. D'après le même dictionnaire l'Ecriture est une représentation de la parole et de la pensée par des signes. Donc il n'est pas besoin de s'asseoir sur un banc et regarder un tableau noir pour connaître l'alphabet. La brousse d'un cultivateur, la forêt d'un chasseur, la mélodie d'un griot, les rimes d'un poète, les premiers pas d'un enfant, la peur de l'agonisant, un tableau, une sculpture, la nuit d'un aveugle sont des alphabets. Celui qui ne comprend rien, a son alphabet, car il peut voir les traces d'un chameau dans le sable, même quand souffle un vent emportant l'alphabet d'un muezzin.

L'outil durcit l'organe qui l'utilise. L'alphabé-tisation durcit la solitude. Mal contrôlée, elle désintègre la vie communautaire. On ne lit pas à deux. Que vont devenir bientôt les rencontres chaleureuses autour d'un feu de bois, rencontres au cœur d'une fable, d'une devinette, d'un conte ? La télé est déjà là qui vous découvre au moment de la couper et qui dit : « Cet homme n'est pas à sa place et pense mal. Mettons-le à sa place et il pensera bien ». Je retiens cette remarque d'Alain, philosophe du rationalisme et du libéralisme.

Je retiens également ce souvenir de ma mère.

«On nous entassait la nuit, dans une salle de permanence du PDG pour nous apprendre l'Alphabet. On nous faisait annoncer la phrase suivante : Baba la ba créba. C'était pour nous apprendre la lettre B »

En français, cette sottise veut dire : «la grosse corne de la chèvre de Baba ». C'est un thème de comédie. On croit que l'Alphabétisation est une forme de justice, mais comme le disait Platon « L'amour de la justice, en la plupart des hommes, n'est que la crainte de subir l'injustice ». Et si aujourd'hui, on voulait faire connaître à ma vieille la lettre C, on pourrait imaginer la phrase suivante, hurlante et répétitive : « Fory Coco, sous sa Cocoteraie de Conakry, se cognant à tous les coins, sans Condé Grimpeur, avec cadavres d'anciens camarades et cha-cha et chocolats cachés, boit son café crème ».

Avec cette nouvelle campagne, une craie a plus de chance d'être utilisée que les futurs alphabétissés. A Fakoudou !

Nous avons prié pour la Paix. La paix est venue. Tant pis pour ceux qui sont morts pendant la campagne électorale présidentielle ! Contre le choléra, on a prié. Je ne sais pas trop ce que ça a donné. Peut-être que le virus de ce mal est un croyant. Alors au lieu de dépenser des millions pour cette campagne de formation de lettrés, pourquoi ne pas appeler au secours nos fameux Imams puisque nous voulons mettre Dieu à toutes les sauces ? Plus tard, on remplira les mosquées et les églises pour lutter contre les saletés de Conakry, les incendies de Kankan, les locomotives en panne, les hausses de prix, le chômage...

Il est vrai que « la religion est un fait culturel, aussi universel que le feu » comme l'a écrit Jacques Soustelle. Elle est une forme de la vie. Tout le monde croit, même ceux qui affirment que Dieu est mort. Ceux là se sont peut-être coupés de Dieu. *Mais un amputé garde toujours un souvenir dououreux de son membre disparu.* Cependant, il ne faut pas trop fatiguer Dieu. Il fait ce qu'il peut. Par exemple lors du passage du Pape, nous avons eu du courant sans interruption pendant deux jours.

Un « miracle » à l'époque. Sékou qui avait le sens des belles formules aimait crier « des actes, rien que des actes ». S'il était vivant, il aurait perdu certains des anciens minustres. Quant aux nouveaux minustres, on attend...après tout, ici, le fatalisme fait partie de notre culture. Un département qui se balade selon les humeurs de Fory Coco, entre les sports et l'enseignement uni-

vers-sous-terre. Peut-être que plus tard, on le fourrera dans les finances. Pourquoi pas puisqu'elle connaît les poubelles.

La rentrée scolaire approche. *Notre Baïcha, ministre des prématurés et futurs chômeurs*, se démène, fait pousser des classes, fabrique des écoliers, rêve probablement souvent à un gouvernement qui se réunirait au premier chant de son coq, pendant que *La Gomme, ministre de l'insécurité ronfle*, satisfait de l'organisation (la sienne), de l'ex-future Assemblée Nationale. Une Assemblée Pupée ou pipée comme un dé. Il paraît que Fory Coco aime jouer au « Lido ». Avec un dé dont toutes les faces portent le même chiffre.

Un chef ne doit pas pousser ses cris de protestation au sommet de son arbre, il finira par se taire comme Si-Radio. Ou se laisser tenter comme Bâ-Banque Route, ou se faire lessiver financièrement comme Lapin Doré. A fakoudou ! Fory Coco n'est pas pressé. Il a encore 5 ans devant lui. Pour détacher le pays du continent et l'amarrer en pleine mer, puisque même les poissons ont fait (sic : *fui*) nos côtes. Tant pis pour les sardines enfermées dans les boîtes. On les bouffera jusqu'à la dernière. Après, on verra. Peut-être qu'on mettra plus tard en boîte, à leur place les voleurs clandestins et officiels. De quoi manger sans rien foutre pendant 5 ans, étudiants et les autres compris. Quand on sera bien repus, les réfugiés viendront nous achever, avec l'aide du HCR. On chen fout ! Charles la Terreur, du Liberia cherche une grosse marmite. *John le Chauve, l'ex ministre des affaires étranges*, l'a compris en s'envoyant au ministère des Transports pour pouvoir s'échapper. Malheureusement, il est tellement gros, qu'il faudrait deux « Erre Guinée » pour le prendre. Ça l'apprendra à trop manger. Comme notre agence nationale aérienne est à pousser par terre, les cannibales de l'autre côté ne sont pas pressés. Bon appétit les gars ! Au journal, vous trouverez des assiettes, et on vous donnera du Piment Poivre Gombo. Brave John le Chauve ! Vous avez du boulot. Nous voulons le train jusqu'à Kankan. Etre porte-parole de ce gouvernement, c'est comme être chargé de la « rubrique nécrologique » de la présidence et de l'Etat. Personne n'est dupe quand on nous déclare que le pays se portera mieux bientôt. Le choléra, lui n'a pas besoin de porte parole. Il agit !

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Une pute manquait d'argent

Un écrivain de papier

Un journaliste de nouvelles

Un ciel recherchait sa terre

Une femme son enfant

Un chien son abolement

Un comédien voulait un rôle

Un caméléon voulait sa couleur

Un politicien un parti

Une démocratie s'était égarée

Une famine s'était égarée

Un pays s'égarait ?

Mon canard n'avait jamais vu la mer

Il disait qu'il avait fait le tour de la terre
En attendant il buvait dans mon verre

J'écoutais la radio
J'écoutais le bruit des eaux
Et le craquement de mes vieux os

Ma montre n'indique que les minutes
Ma vie est dans la nuit et la fuite
Un jour je prendrai le train de la suite

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 131

Présentation

Date1994/09/19

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



CHRONIQUE ASSASSINE



"RIEN DU TOUT..."

Entendu à la "Ertézé" le 7 septembre.

— Vous venez de la Côte d'Ivoire? C'est beau Abidjan?

— Madame, c'est beau!

— Et Conakry? N'est-ce pas que c'est beau?

— Madame, c'est à dire...

— Il faut dire que c'est beau!

N'est-ce pas que c'est beau Conakry?

— C'est mon pays ici. Mais...

— Bon ce n'est pas grave. Et votre annexe scolaire?

— Madame, j'étais 15e de ma classe.

— C'est formidable! Vos parents devaient être contents?

— Je ne sais pas. Moi je voulais être dans les 5 premiers. Mais j'ai été vaincu derrière.

— C'est Dieu qui l'a voulu...

Quels sont les sites merveilleux de notre belle capitale que vous avez visités? Vous avez dû voir le Palais du Peuple, le Palais des Nations, le cimetières de Donska...

— Je suis passé devant le cinéma "Liberté" madame. Après il y avait droit d'eau pour m'arrêter.

— Musique! Qu'est ce qui marche fort en ce moment en Côte d'Ivoire? Ici aussi notre musique démarre fort, très fort. Alors du Alpha Blondy! Musique!

On est sur "Ercé-éché" poing 9, la radio polygame. A gauche et à droite, on entend la même chose tous les matins en stéréo, jusqu'à midi. Après la "Ertézé" vient à midi pour son "Kaloumi dî", les rubriques nécro. Bon on y va maintenant. Si on n'a pas retrouvé Alpha, jeune homme on va vous faire

écouter la "vache du Mandingu"

— Madame, votre entretien est "direct et serré" je vous remercie. Je suis pressé de retourner à Abidjan.

— Non, tu resteras jusqu'à la fin. Tant pis pour mon invité de demain.

Je coupais la "Ercé-éché" poing 9. J'allais rentrer avec un ami, Traoré. Heureusement qu'il était fonctionnaire sans bureau. Il n'en voulait à personne. Il était devenu incapable d'être méchant. La méchanceté n'est pas seulement une affaire de cœur, elle est aussi une capacité d'effort physique. Traoré vivait avec d'autres familles qui passaient le temps à lui emprunter son balai, sa pâte dentifrice, son sel, son charbon, sa marmitte... Hé Kélo!

— Aujourd'hui, ils sont venus m'emprunter mon savon. Ils se sont également servis tous les trois à mon brosse à dent, qu'ils resserreraient à dernières forces d'un chien affamé. Hé Kélo! Si j'achetais une "capote", je suis sûr que ces gens-là vont me demander de la partage. A faboudou!

J'cherchais à le consoler, en lui racontant des histoires du genre "Traoré, ne sois pas pressé, tu seras plus minuscule, comme les autres, et tu auras tous les jours un balai neuf, un savon inusable, une capote lavable, des voisins inexistantes..."

— Arrête Lynx! Tu veux foute de ma gueule? J'ai près de cinquante ans et je n'ai rien. Je pourrais continuer à vivre comme ça, pendant cinquante autres années. Dans la merde... A la limite, j'ai peur de posséder tout ce que je souhaite. Si cela arrivait, j'aurais probablement que je crèverais. Un pauvre peut résister à son malheur, mais pas à son bonheur. Ça sens inverse, il va du riche.

Après tout, il avait peut-être raison. Les Guinéens heureux ayant assumé leur paradoxe très rare. Les autres au lieu d'assumer, au contraire, ou comment "l'enfer, c'est les autres" comme le disait Jean Paul Sartre. La preuve? Les putards fument la PUP, mais n'osent pas fumer la Pipe. Il paraît que ce tabac-là, il n'est pas bon. Bah! Banque Route en sait quelque chose. Après tout la meilleure façon de ne pas vouloir, c'est d'être capable de paradoxe pourtant.

Le me suis levé, pour faire semblant de vouloir ou de pouvoir quelque chose. Mon problème était de chercher à comprendre pourquoi certains de mes frères n'avaient pas le pouvoir de vouloir. Une tragédie qui conduira à un Rwanda continental. L'histoire est un arc handé entre l'intention, la volonté et l'adresse.

Un escargot qui meut debout, de sa maison abandonnée un jour, sait que cette maison vide sera habité par les rumeurs d'un vent. De la même façon, les échos contemporains nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et de solidarité. Nous sommes non seulement prisonniers de nous mêmes, mais également prisonniers de nos enfants. Car si un fétus n'est pas encore un hom-



me, ou une femme, c'est déjà un être humain. Mourir dans un ventre ou mourir par terre...

L'assassinat commence par A comme Avortement. Une autre façon d'apprendre l'alphabet.

Justement l'alphabétisation à outrance, est un danger. D'après le dictionnaire, l'alphabétisation est l'enseignement de l'écriture et de la lecture aux éléments alphabétiques. A Fakoudou!

Nous avons prié pour la Paix. La paix est venue. Tant pis pour ceux qui sont morts pendant la campagne électorale présidentielle! Contre le choléra, on a prié. Je ne sais pas trop ce que ça donne. Peut-être que le virus de ce choléra est un croissant. Alors, au lieu de dépenser des millions pour une campagne de formation de lettres, j'aurais pu appeler les imams, puisque nous voulions mettre Dieu à toutes les sauces?

Tout le monde a été sauvé grâce à l'assec sur le banc et à regarder un tableau noir pour connaître l'alphabet. La brousse, la forêt d'un chasseur, la méthode d'un griot, les rimés d'un poète, les premiers qui ont eu l'idée de faire l'agronomie, les locomotives en panne, les hausses de prix, le chômage...

Il est vrai que "La religion est un fait culturel, aussi universel que le feu" comme l'a écrit Jacques Soustelle. Elle est une forme de la vie. Tout le monde croit, même ceux qui affirment que Dieu est mort. Ceux là sont peut-être coupés de Dieu. Mais, un amputé garde toujours un souvenir dououreux de son membre disparu. Cependant, il ne fait pas trop fatiguer Dieu. Il fait ce qu'il peut.

Par exemple lors du passage du Paix, nous avons eu du courant sans interruption pendant deux jours.

Il est vrai que "L'miracle" à l'époque, que qui avait le sens des belles formules aimait crier "Des actes, rien que des actes". S'il était vivant, il aurait perdu certains des anciens ministres. Quant aux nouveaux ministres, je retiens également ce souvenir de ma mère.

"Où étais-tu assis la nuit, dans une sale de permanence PDG pour nous apprendre l'alphabète? Où nous faisons annoncer la phrase suivante: Baba la bâche. C'était pour nous apprendre la lettre B."

En français, cette sorte voulait dire: "La grosse corne de la chèvre de Baba". C'est un thème de comédie. On croit que l'alphabétisation est une forme de justice, mais comme le disait Platon: "L'amour de la justice, en la plupart des hommes, n'est que la crainte de subir l'injustice". Et si aujourd'hui, on voulait faire connaître à ma vieille la lettre C, on pourrait imaginer la phrase suivante, hurlante et répétitive: "Fory Coco, sous sa Cocoterie de Conakry, se cognant à tous les coins, sans Condé Grimpeur, avec cadavres d'anciens camarades et

nustres, on attend... après tout, ici, le fatalisme fait partie de notre culture, un département qui se balade selon les humeurs de Fory Coco, entre les sports et l'enseignement uni-vers-sous-terre. Peut être que plus tard, on la fourrera dans les finances. Pourquoi pas? Puisqu'elle connaît les poubelles.

La rentrée scolaire approche. *La Baïcha, ministre des prématures et futurs chômeurs*, se décline, fait pousser des classes, fabrique des écoliers, rêve probablement souvent à un gouvernement qui se réunirait au premier chef de son coq, pendant la *Gome, ministre de l'insécurité ronfle*, satisfait de l'organisation (la sieste), de l'ex-future Assemblée Nationale. Une Assemblée Pupée ou pipée comme un dé. Il paraît que Fory Coco aime jouer au "Lido". Avec un doigt toutes les faces portent cha-cha et chocolats cachés, boîton café crème".

Avec cette nouvelle campagne, une crise a plus de chance d'être utilisée que les futurs alphabétisés. A Fakoudou!

Nous avons prié pour la Paix. La paix est venue. Tant pis pour ceux qui sont morts pendant la campagne électorale présidentielle! Contre le choléra, on a prié. Je ne sais pas trop ce que ça donne. Peut-être que le virus de ce choléra est un croissant. Alors, au lieu de dépenser des millions pour une campagne de formation de lettres, j'aurais pu appeler les imams, puisque nous voulions mettre Dieu à toutes les sauces?

Tout le monde a été sauvé grâce à l'assec sur le banc et à regarder un tableau noir pour connaître l'alphabet. La brousse, la forêt d'un chasseur, la méthode d'un griot, les rimés d'un poète, les premiers qui ont eu l'idée de faire l'agronomie, les locomotives en panne, les hausses de prix, le chômage...

Il est vrai que "La religion est un fait culturel, aussi universel que le feu" comme l'a écrit Jacques Soustelle. Elle est une forme de la vie. Tout le monde croit, même ceux qui affirment que Dieu est mort. Ceux là sont peut-être coupés de Dieu. Mais, un amputé garde toujours un souvenir dououreux de son membre disparu. Cependant, il ne fait pas trop fatiguer Dieu. Il fait ce qu'il peut.

Par exemple lors du passage du Paix, nous avons eu du courant sans interruption pendant deux jours.

Il est vrai que "L'miracle" à l'époque, que qui avait le sens des belles formules aimait crier "Des actes, rien que des actes". S'il était vivant, il aurait perdu certains des anciens ministres. Quant aux nouveaux ministres,

sardines enfermées dans les boîtes. On les bouffera jusqu'à la dernière. Après, on verra. Peut-être qu'on mettra plus tard, en boîte, à leur place les voleurs clandestins et officiels. De quoi manger sans rien foutre pendant 5 mois, étudiants et les autres compris. Quand on sera bien repus, les réfugiés viendront nous achever, avec l'aide du HCR. On chenfou! Charles la Terre, du Liberia cherche une grosse marmite. *John le Chauve, l'ex-ministre des affaires étrangères*, l'a compris en s'envoyant au ministère des Transports pour pouvoir s'échapper. Malheureusement, il est tellement gros, qu'il faudrait deux "Erre Guinée" pour le prendre. Ça l'apprendra à trop manger. Comme notre agence nationale aéienne est à pousser parterre, les cannibales de l'autre côté ne sont pas pressés. Bon appétit les gars! Au journal, vous trouverez des assiettes, et on vous donnera du Piment Noivre Gombo. Brave John le Chauve. Vous avez du beauf! Nous voulons un train jusqu'à Kankan. Etre porté pâle de ce gouvernement, ça tient comme être chargé de la "tribu néo-élogie" de la présidence et de l'Etat. Personne n'est dupé quand on nous déclare que le pays se portera mieux bientôt. Le choléra lui, n'a pas besoin de porte parole. Il agit!

Williams Sassingue

Bullet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Une pute manquait d'argent

Un écrivain de papier

Un journaliste dû nouvelles

Un ciel rechercheut sa terre

Une femme son enfant

Un chien son aboiement

Un comédien voulait un rôle

Un caméléon voulait sa couleur

Un politicien un parti

Une démocratie s'était égarée

Une famine s'était égarée

Un pays s'était égaré

Mon canard n'avait jamais vu la mer

Il disait qu'il avait fait le tour de la terre

En attendant il buvait dans mon verre,

J'écoutais la radio

J'écoutais le bruit des eaux

Et le craquement de mes vieux os

Ma montre n'indique que les minutes

Ma vie est dans la nuit et la fuite

Un jour je prendrai le train de la suite

Sassingue



Le Vieux

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleyman Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keté

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thiero

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassingue Bah Mamadou Lamine

Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keté, Williams Sassingue, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thiero, Issié Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar Slim

Editeur Gouvernemental BP. 4968, Conakry

Composition, mise en page EEI Electr'Info, Im. Baulé Zaire Tél: (224) 44-32-14

Abonnements pour la Guinée

17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter

Compte N° 4236 RPMG

Distributeur Diallo Balo

Administration Innebule Bald Zaire, Sandervalia Tél: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EII Electr'Info, Im. Baulé Zaire Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press

05 BP 1332 Abidjan 05, Côte d'Ivoire

Abonnements pour l'Guinée

17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger

nous contacter